OMI INFORMATION

OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OM

Information OMI Nº 587 (français) **mai 2018**

21 mai 1861 – 21 mai 2018
Les derniers moments de saint Eugène de Mazenod

P. Fabio Ciardi, OMI, Directeur du Service général des Etudes Oblates

Le 20 mai 1861, lorsque le P. Tempier annonce à Mgr de Mazenod que le temps est venu de se préparer à la mort, la réaction du Fondateur est immédiate : « Je ne veux qu'une chose, que la volonté de Dieu se fasse. Récitez-moi les prières des agonisants. Mais avant, donnez-moi ma croix de missionnaire et mon chapelet, ce sont mes armes, je veux les garder près de moi. » Il demande ensuite le scapulaire de la Sainte Vierge et la bénédiction du Pape.

Un peu plus tard, il renouvelle ses vœux religieux et dit sa joie d'avoir fondé la Congrégation : « Dites-leur (aux Oblats) que je meurs heureux... Que je meurs heureux parce que le bon Dieu a daigné me choisir pour fonder, dans l'Eglise, la Congrégation des Oblats. » Il bénit les Oblats présents et ceux qui sont au loin, dans les missions, nous laissant ce que nous avons toujours considéré comme son testament spirituel : « Pratiquez vraiment entre vous la charité... la charité... la charité... et au dehors, le zèle pour le salut des âmes."

Ensuite, il bénit les Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux : « Dites-leur que je les ai beaucoup aimées, que je les aime, que je suis leur Père. Dites-leur que je veux que les deux familles soient toujours unies, qu'elles ne forment qu'une seule famille. Elles seront heureuses et solides dans cette union fraternelle. »

Le lendemain, de bon matin, il recommande à un confrère qui allait célébrer la sainte messe : « Oh ! demandez (au Bon Dieu) que se fasse sa sainte volonté. Je le désire de tout mon cœur. » A plusieurs reprises, pendant la journée, il répète à ceux qui l'entourent : « Si je m'assoupis, ou si je vais plus mal, réveillez-moi, je vous en prie ; je veux mourir en sachant que je meurs ! » Il dit la même chose au médecin : « Oh ! Comme je voudrais me voir mourir, pour accepter encore mieux la volonté de Dieu ! »

Le soir, écrit le Père Fabre, « nous récitions le Salve Regina, que notre bien aimé Père a compris et suivi entièrement. Aux paroles : "après cet exil, montrez-nous votre Fils", il a ouvert un peu les yeux. A chacune des invocations : "O clémente, ô pieuse", il a fait un léger mouvement. A la troisième : "O douce Vierge Marie", il a rendu l'âme. »

Saint Eugène de Mazenod meurt en offrant sa vie en parfait accomplissement de la volonté de Dieu. Personne ne la lui prend, il la rend librement, comme un don d'amour à ce Dieu qui la lui a donnée.

Il meurt heureux. Il meurt comme il a vécu, accomplissant la volonté de Dieu, avec ce qu'il a toujours aimé : la croix oblate en main, la prière à Marie, la bénédiction du Pape, portant en son cœur les Oblats qu'il bénit ainsi que la famille oblate, représentée par les Sœurs de la Sainte Famille. Il meurt entouré de fils et de filles, comme un père.

Aujourd'hui, la troupe des fils et des filles de saint Eugène est nombreuse comme jamais, répandue sur toute la terre, pour vivre en plénitude le propre de sa grande vocation :

la volonté de Dieu ! Cette troupe de fils et de filles est appelée à se serrer à nouveau autour du père, à faire sien ce qu'il a aimé et à mettre en pratique le testament qu'il a laissé. Et ce testament est le même que celui de Jésus, il ne pouvait pas nous en laisser un autre: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés... Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." (Jean 13,34-35 ; 20,20).

C'est un commandement adressé à toute la famille oblate : en ce temps-là aux Oblats et aux Sœurs de la Sainte Famille, et aujourd'hui à tous les Oblats dispersés dans le monde, aux laïcs qui partagent le charisme, aux Instituts de vie consacrés, nés du charisme oblat, et qui partagent la mission avec les Oblats.

Une grande famille, rassemblée une fois encore autour du père, saint Eugène de Mazenod. Une famille unie par la même charité et par la même passion pour l'annonce de l'Evangile.

Administration Générale

GOUVERNEMENT CENTRAL
Célébrer le don de la vocation

Le 22 avril, dimanche du Bon Pasteur et Journée mondiale de Prière pour les Vocations, sept membres du Gouvernement central de la Congrégation sont allés en divers lieux de mission du secteur italien de la Province Méditerranée, pour célébrer, avec joie et gratitude, le don de la vocation. Les Pères Louis LOUGEN, Cornelius NGOKA, Peter STOLL, Warren BROWN, Alberto HUAMÁN, Guillaume MUTHUNDA et Antoni BOCHM sont donc allés prêcher la Bonne Nouvelle à Pescara, Pozzilli et Santa Maria a Vico. Il ne faudrait pas oublier non plus la générosité du Frère Ryszard LOIN, de la maison générale, chauffeur des trois Oblats qui sont allés à Pescara.

Chaleureusement accueillis par nos frères Oblats et par le Peuple de Dieu, nous avons présidé l'eucharistie et prêché en un italien, un peu approximatif. L'accueil chaleureux du bon peuple a comblé nos manques dans l'emploi de la langue ! Notre message s'inspirait des lectures du Dimanche du Bon Pasteur : la vocation à donner sa vie pour les autres. L'exhortation apostolique récente du Pape François nous a aussi servi pour parler de la vocation de tous les baptisés comme appel universel à la sainteté.

Chaque célébration a été, d'autre part, l'occasion de parler de l'histoire de nos vocations, ce qui a beaucoup intéressé les participants. Dans la Cathédrale d'Isernia, nous avons terminé ce dimanche par une veillée de prière pour les vocations, suivie par le clergé diocésain, les religieux, les religieuses, les couples et les jeunes. Ce fut une belle veillée pour conclure cette journée de prière pour les vocations. L'évêque d'Isernia a souligné, en conclusion, l'importance de la vocation du mariage ; il a prié pour la sainteté des couples, pour qu'ils puissent éduquer leurs enfants dans la foi.

Nous avons tous été impressionnés par les multiples ministères des Oblats, leur proximité avec les gens, l'engagement des laïcs et la vitalité des célébrations eucharistiques. Nous rendons grâce à Dieu de cette chance que nous avons eue d'animer l'Année des Vocations oblates !

CENTRE INTERNATIONAL EUGÈNE DE MAZENOD
Sur les pas du Fondateur à Palerme

En mars dernier, la communauté d'Aix, invitée par un groupe de laïcs de Misilmeri a fait un pèlerinage pour découvrir à Palerme les lieux où a vécu saint Eugène de Mazenod. Il y est arrivé le 6 janvier 1799 et il y a passé les quatre dernières années de son exil en Italie.

Les palais Branciforte, Ventimiglia, Butera, le quartier des Tanneurs, le quartier Kalsa, l'église de Saint Ignace à l'Olivella, la cathédrale et tant d'autres lieux marquent les étapes d'un itinéraire parcouru en deux jours. C'est les textes de saint Eugène à la main que les Oblats d'Aix, guidés par Ileana Chinnici et Vincenzo David, découvraient ces magnifiques lieux et les événements de la vie de leur Fondateur. Sans aucun doute, le séjour de saint Eugène à Palerme a beaucoup inspiré ses futurs choix.

Le pèlerinage à Palerme a aussi été marqué par l'accueil fraternel et des rencontres amicales autour des repas siciliens avec le groupe des laïcs de Misilmeri. Ce groupe de personnes passionnées de saint Eugène accueille avec joie ceux qui veulent marcher sur les traces du Fondateur des Oblats à Palerme.

Lors de leur séjour à Palerme, les Oblats d'Aix ont pu participer à la messe célébrée à l'occasion du 50e anniversaire de l'indépendance de l'Île Maurice. La pastorale des migrants fait partie de la mission des Oblats de cette ville. (Krzysztof ZIELENDA)

SERVICE GENERAL DES ETUDES OBLATES
Etudes OMI - Un début passionnant

Le bicentenaire de notre fondation s'est terminé sur une note très positive, le 25 janvier 2017, lorsqu'à Rome a été établie la Chaire Kusenberger pour les Etudes oblates, dont le siège est à San Antonio, Oblate School of Theology, Texas. Cette chaire ouvre la possibilité pour les étudiants, à travers le monde, de prendre un grade de maîtrise en lettres, mention spiritualité, ou simplement un certificat en Etudes oblates, pour enrichir les connaissances du charisme oblat, sans qualification académique.

Six mois plus tard, en août 2017, le premier cours en ligne est apparu : « Eugène de Mazenod, Histoire, Spiritualité et Mission. » Dix-huit étudiants, Oblats et Associés, se sont inscrits au cours, venant de leurs Unités d'origine : Canada, France, Italie, Sahara, Royaume Uni et Etats Unis. Le cours était proposé en anglais, toutes les deux semaines.

En janvier 2018, commença un deuxième cours portant sur : « Fondateurs, charismes, et leur expression dans les Constitutions et Règles. » Il s'agit d'un cours hebdomadaire en ligne, ouvert aux membres d'autres Congrégations et à leurs Associés. Sur les dix étudiants inscrits, il y a deux Oblats, un Associé oblat, et sept membres d'autres Instituts.

Actuellement est en route la préparation de la nouvelle année académique qui va commencer en août 2018, et comportera aussi deux cours. Le premier sera la reprise du cours d'une année sur Eugène de Mazenod, avec une fréquence bimensuelle, d'août 2018 à avril 2019. Le second cours sur "Spiritualité mazenodienne" est nouveau ; il paraîtra selon un rythme hebdomadaire, d'août à novembre 2018.

P. Frank SANTUCCI, Professeur de la Chaire Kusenberger pour les Etudes oblates, dit : "pour l'instant l'enseignement est fait en anglais, mais je rêve, d'un cours en espagnol et en français, à l'avenir, une fois que nous aurons identifié et formé des enseignants qualifiés. Il y a quelques bourses disponibles pour des Oblats à travers le monde. Pour moi, personnellement, ce rêve s'est fait réalité grâce à la générosité de Bob et Ruth Kusenberger, et maintenant je rêve de voir une grande équipe d'animateurs formés sur le charisme, dans notre monde mazenodien. »

Pour plus de détails : https://ost.edu/oblate-studies/

Afrique-Madagascar

MADAGASCAR
L'insécurité à Befasy

La nouvelle mission de la Délégation des Oblats de Marie Immaculée à Madagascar, nommée « Befasy », est située dans le diocèse de Morondava, à 50 km de cette capitale de la Région Sud-Ouest de l'île. A la mission, nous avons une église sous le patronage de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, mais nous avons également trois chapelles en brousse. Au début de notre mission (le 27 novembre 2016), il n'y avait qu'une quarantaine de pratiquants à Befasy, mais aujourd'hui, on en compte jusqu'à deux cents le dimanche. Il faut noter que dans cette partie de l'île, l'utilisation du gris-gris est encore dominante pour les soins etc...

La plupart des gens de cette région du Menabe sont des Sakalava. Mais nous pouvons rencontrer aussi des tribus comme les Antandroy, les Vezo, les Betsileo, les Merina, les Mahafaly… De ce

fait, il y a de nombreuses coutumes et traditions à Befasy. Ici, nous n'allons en citer qu'une qui est l'élevage de zébus. Ces derniers tiennent une grande place dans les traditions de cette région car c'est une marque de richesse, de force, et couramment utilisée aussi pour la fête. Pour certaines tribus, voler des bœufs fait partie de la culture. Il faut voler des bœufs avant d'entrer en mariage pour montrer la maturité et la force, pour montrer à tout le monde qu'on est capable de protéger sa future famille. En tout, être un « dahalo » (voleur de zébu) n'est pas un crime pour eux car il n'y a pas recours à la violence sur la vie humaine. Auparavant, les villageois faisait bien la différence entre « voleur de bœufs » (dahalo) et « bandits », c'est-à-dire ceux qui tuent les gens.

Depuis notre installation dans ce village, nous avons remarqué que la situation sur la sécurité s'est complètement dégradée. Selon les villageois, auparavant, Befasy n'était jamais attaqué par des bandits, il y avait la paix car c'était leur village. Mais cela a changé petit à petit. Maintenant, les bandits commencent à entrer dans le village en volant au moins une quarantaine des bœufs en utilisant des fusils, des sifflets, des cris, et des gris-gris. Quelquefois, ils font même des annonces comme quoi ils viendront tel jour et à telle heure pour attaquer le village. Le pire, c'est qu'ils tuent des gens, font des vengeances et arrivent même à faire des kidnappings pour des questions d'argent à valeur de 500.000 ariary. Ce cas s'est passé au mois de janvier dans un village appelé Antevamena.

La dernière fois (le 7 mars 2018), on a arrêté un bandit recherché depuis une semaine. La raison c'est qu'il a cambriolé une famille et a volé 300.000 ariary, un sac de riz de 50 kg et 8 marmites, puis il a frappé la tête de la mère de famille et a donné des coups de hache à un enfant, qui, suite à ces blessures, est décédé.

La commune rurale de Befasy possède un poste de gendarmerie comprenant une dizaine de gendarmes mais on peut dire qu'ils sont tous corrompus et, quelquefois, ne participent même pas à l'arrestation des bandits avec la population. En effet, la population n'a plus confiance en eux. Durant le mois de décembre et le mois de janvier (période estimée très dangereuse), le poste de gendarmerie a demandé des renforts. D'où, au lieu d'être une dizaine, ils étaient une vingtaine sur place mais cela n'a rien changé.

Ce manque de prise de responsabilité des gendarmes a incité la population à établir sa propre défense et sa propre loi. Si les membres de cette milice attrapaient des bandits, ils faisaient de suite l'exécution sans demander la permission de la gendarmerie ni des autorités civiles. Les bandits ont été tués soit avec des fusils soit à main propre (couper la tête ou la casser avec des haches). Cela est applicable à tout le monde et sans pitié.

Depuis notre arrivée, nous avons compté jusqu'à six exécutions mais nous n'allons parler que d'une seule. Il s'agit d'un jeune homme qui s'était fait arrêter pour un vol. La population a voulu l'exécuter mais son père est intervenu. Il a réussi à sauver son fils d'une vindicte populaire en faisant un accord. Malheureusement, le jeune homme a recommencé plusieurs fois à voler si bien que finalement son père en a eu marre de le sauver. Le père a exécuté lui-même son fils de ses propres mains, en lui donnant un coup de hache.

L'autre auto-défense que la population s'est forgée aussi c'est la création de plusieurs groupes de personnes pour faire la patrouille chaque nuit. Les groupes font les tours de garde pour assurer la sécurité. On les appelle « colonnes ». Malgré les initiatives prises par la population, notre commune a demandé quand même une aide militaire et nous avons reçu trois nouveaux gendarmes sous contrat d'un an. Ces derniers sont payés 400.000 ariary par mois grâce à la cotisation de chaque famille. Ces gendarmes font la patrouille avec les « colonnes » et cela nous donne un peu de stabilité. D'un autre côté, chaque famille s'est procuré au moins un fusil à la maison pour sa défense, bien que ce soit interdit par la loi.

Concernant notre mission, grâce à Dieu, jusqu'à maintenant, les bandits ont peur de l'église et des religieux. Il n'y a pas encore eu d'attaque ni dans notre maison ni dans notre église. Les gens s'enfuyaient même dans notre église pour être à

l'abri. Cela nous montre que Dieu seul est notre protection et notre secours face à l'insécurité. En terminant mon partage, je vous demande de toujours prier pour notre mission, pour sa sécurité et pour la sécurité dans tout Madagascar. Loués soient Jésus-Christ et Marie Immaculée. (P. Marek OCHLAK, curé à Befasy dans *Bulletin OMI*, mars 2018)

AFIQUE AUSTRALE
Un Auditorium Paul Decock à Cedara

Lors d'une cérémonie, le 19 mars 2018, on a donné, à un auditorium du St Joseph's Theological Institute à Cedara, le nom du P. Paul DECOCK, qui y a été longtemps professeur. Une messe, présidée par le P. Joseph PHIRI, Supérieur du scolasticat, précédait le dévoilement de la plaque apposée sur l'auditorium ; l'homélie, vraiment 'Oblate', du P. Phiri portait sur la compassion.

Le P. Decock, spécialisé en études bibliques, a joué un rôle dans la fondation du SJTI, bien connu pour la qualité de sa formation des prêtres, religieux et religieuses catholiques.

"Les Oblats ont toujours su répondre aux besoins de leur temps. Nous avons toujours été engagés dans la formation universitaire » a dit le P. Decock. Il a dit encore que les Oblats ont contribué à mettre sur pied des universités, en divers pays du monde, y compris au Canada et au Lesotho.

Il a ajouté que si, dans le passé, L'Institut St Joseph ne servait qu'aux Oblats, l'accueil des autres Congrégations religieuses a permis de rassembler des communautés ayant un même but.

Le P. Decock qui a 75 ans, a souligné que l'Institut a obtenu un accord avec l'Université du Kwa Zulu Natal. Cet accord va permettre d'introduire à Cedara, un troisième cycle, en théologie catholique.

L'Institut voudrait aussi offrir un diplôme en études du Développement et des cours d'Internet comme moyen d'attirer un public laïc.

Il a encore mentionné l'amélioration des services de l'Institut pour faciliter les accès aux étudiants, porteurs de handicaps. (F. Itumeleng MAFISA)

CAMEROUN
Rencontre Régionale des Oblats Frères

Les Oblats Frères Daniel KLOCH et Christian RAMISY, de la Délégation de Madagascar, racontent leur expérience lors de la première Rencontre Régionale des Oblats Frères, tenue au Cameroun au mois de février 2018.

En quittant Madagascar le 9 février, nous sommes bien arrivés le lendemain à l'aéroport de Yaoundé. Là, deux Frères camerounais, Mirabeau et Christian, nous attendaient et nous ont accompagnés à la maison de formation des scolastiques OMI. Le samedi et le dimanche, les Frères des 7 autres Provinces ont atterri successivement à Yaoundé.

Ils venaient de Namibie, du Sénégal, du Lesotho, d'Afrique du Sud, du Congo, du Zimbaoué et de Zambie. Quant aux Frères camerounais, ils sont venus directement à Garoua. Le dimanche 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, on a célébré la messe avec tous les scolastiques oblats. Et le lundi après-midi, tous les Frères venus de l'extérieur ont pris le train pour N'Gaoundéré. Le voyage nocturne a été une aventure vraiment intéressante. Arrivés mardi matin à N'Gaoundéré, nous avons changé de moyen de transport. Cette fois, c'est un bus assez confortable qui nous a amenés jusqu'au noviciat, qui se trouve en ville. Les novices avec leur Maître des novices nous ont accueillis avec joie et fraternité oblate. Puis, ce fut le départ pour la Procure OMI de Garoua.

Notre rencontre a démarré le matin du 13 février par un mot d'accueil du supérieur de la maison, Frère Jean-Marie DIAKANOU.

Lors de la première journée, on a présenté chaque participant : provenance et occupation qu'il exerce actuellement. Pour mieux se connaître, on a bien rempli la journée par les témoignages, les échanges et différentes questions. Père Guillaume MUTHUNDA, Conseiller général pour l'Afrique et Madagascar, venu pour cette rencontre, a bien souligné la préoccupation du

Père Général en ce qui concerne la vocation et la vie des Oblats Frères dans la Congrégation, partout dans le monde.

La deuxième journée, Mercredi des cendres, a été marquée par le commencement du carême. On a fait des réflexions sur la vocation des Frères. Puis dans cette optique, on a continué le partage sur l'identité d'un Oblat Frère aujourd'hui. La journée a été bien remplie et beaucoup de suggestions ont été formulées comme la formation spirituelle et théologique de base des Frères, ainsi que leur formation professionnelle depuis le début de leur vie religieuse.

Après ce grand partage fraternel, le troisième jour, nous avons pris la route vers l'extrême Nord du Cameroun. D'abord, nous nous sommes arrêtés à Figuil pour rendre une visite aux Oblats qui travaillent dans ce secteur et prier un moment au Sanctuaire Marial construit par un Frère Polonais, Grégoire ROSA. Ensuite, nous avons passé un bon moment à Mokolo chez les novices OMI, et à la fin de la journée nous sommes arrivés à Maroua, au Centre d'accueil. Les Oblats avec les laïcs associés nous ont très bien reçus. On a bien senti la relation familiale qui existe entre les Oblats et les laïcs.

Le 17 février de bon matin, on a pris la route de retour vers Garoua pour célébrer ensemble avec le P. Provincial de Cameroun, la fête oblate. Dans l'après-midi, nous avons conclu notre rencontre, toujours en anglais et en français et nous avons confié à trois Frères la préparation d'un rapport écrit pour le P. Général et la Congrégation OMI.

C'était la première rencontre des Oblats Frères de la Région d'Afrique et Madagascar, en espérant que ce ne sera pas la dernière. Tous nos remerciements aux organisateurs et à tous qui ceux qui ont assuré le bon déroulement de cette rencontre des Frères oblats. (Bulletin OMI de Madagascar, mars 2018)

SAHARA
Une messe à El Marsa

Depuis quand la dernière messe avait-elle été célébrée à El Marsa, le port d'El Aaiun ? Peut-être depuis 1975. Le rêve de plusieurs générations de Missionnaires Oblats du Sahara était de célébrer de nouveau en ce lieu. Une famille avait occupé la maison, ce qui rendait toute célébration impossible. Il y a environ cinq ans, avec la patience qui caractérise la vie dans le désert, nous avons réussi à récupérer la maison et la chapelle, où quelques réparations de base ont été faites, entre autres une croix et un symbole oblat sur le sol. Mais nous n'étions toujours pas en mesure de commencer à y célébrer la liturgie.

Enfin, le samedi 7 avril dans l'après-midi, nous avons pu réaliser notre rêve : nous avons célébré la Divine Miséricorde dans notre chapelle, à El Marsa. L'un de nos paroissiens, un immigré sénégalais, qui a trouvé un logement et du travail dans le port, a été l'instrument que Dieu a utilisé. Avec lui et avec un couple de Français à la retraite voyageant dans leur camping-car, nous avons commencé à nouveau l'aventure de rendre présent le Christ ressuscité et eucharistique dans ce coin du Sahara. Et à partir de maintenant, tous les samedis, nous tenons à y célébrer, dans l'espoir de rassembler peu à peu autour de la chapelle une petite communauté chrétienne.

Oh comment la Parole de Dieu a résonné dans le cœur de chacun des participants ! Oui, le Seigneur ressuscité veut montrer sa miséricorde et répandre son Esprit pour le pardon des péchés, ici aussi, à El Marsa. Comme Thomas, nous avons été invités à toucher Jésus, à croire en lui et à être ses témoins. Même dans cette Eglise du Sahara, pauvres et souvent silencieuse, la force du Ressuscité ouvre un chemin. Et il nous ouvre de nouvelles voies jusque-là insoupçonnées. Maintenant, nous devons continuer à travailler et à créer des relations amicales, non seulement avec les chrétiens que nous rencontrons, mais aussi avec nos frères musulmans locaux. Au moment opportun, nous organiserons une cérémonie de bénédiction de la chapelle afin d'avoir une plus grande visibilité ; et les projets structurels et décoratifs nécessaires seront entrepris. Avec la joie du Ressuscité et celle d'avoir été témoins de cette nouvelle étape dans notre petite histoire de l'Eglise pèlerine dans le Sahara, marchons avec espoir sur le chemin de la vie nouvelle. (Chicho ROIS ALONSO)

Asie-Océanie

BANGLADESH
De Mazenod Girja : Inauguration et Bénédiction

Le 20 avril 2018 fut un jour de joie et de grâce pour l'Eglise du Bangladesh, en particulier pour les fidèles de 'de Mazenod Girja' (église), à Baridhara, et pour les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, à l'occasion de la bénédiction de cette église par le cardinal Patrick D'Rozario, CSC.

Environ 2000 fidèles du voisinage se sont rassemblés pour la célébration. L'archevêque George Kocherry, nonce apostolique au Bangladesh, Mgr Bejoy D'CRUZE, évêque de Sylhet, Mgr Theotonius Gomes, CSC, évêque émérite, le P. Irwin MORAIS, Provincial de Colombo, Sri Lanka, le P. Aloys TERLIESNER, Procureur des missions d'Allemagne, 35 prêtres, l'ambassadeur de Norvège, beaucoup de dignitaires, de religieuses, de séminaristes et de Frères ont participé à cette bénédiction.

La célébration a commencé par la remise des plans et des clés de la Girja au supérieur de la Délégation, le P. Ajit Victor COSTA, par M. Amal Dhar, ingénieur de l'entreprise de construction. Les hôtes d'honneur ont ensuite coupé le ruban et le cardinal a alors ouvert la porte d'entrée principale de l'église. Dans son homélie, il a invité les fidèles à devenir le saint Peuple de Dieu. C'est Dieu qui nous a rendus saints par son Fils Jésus Christ, qui a donné sa vie pour nous et nous a sanctifiés. Notre identité comme nation sainte, peuple de prêtres et de rois, dérive de notre baptême en Jésus Christ. Il a rappelé aux participants que Jésus, chassant les marchands du temple et les changeurs de monnaie, nous a contraints à aspirer sans cesse à cette sainteté, en chassant le mal de nos cœurs.

Après l'eucharistie, beaucoup d'hôtes d'honneurs ont exprimé leurs pensées sur cet événement. Citant le psaume 127, l'archevêque Kocherry a dit : " Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain. Et si le Seigneur ne garde la ville c'est en vain que veille la garde ". De Mazenod Girja de Baridhara manifeste l'amour de Dieu et les dons généreux des fidèles de Baridhara. Il a poursuivi : " Je constate personnellement le bon travail que font les Oblats, Pères et scolastiques, les religieuses et les fidèles de Baridhara. " Il les a tous remerciés pour leurs grands travaux et leurs services. Il a dit que le Pape François était heureux d'offrir le tabernacle à cette église.

Les autres orateurs ont exprimé leur gratitude à Dieu qui sait se servir de tant de personnes et d'institutions pour réaliser des merveilles, aujourd'hui encore. De Mazenod Girja est l'une des manifestations des grandes œuvres de Dieu. Le P. Costa, OMI a remercié tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont participé et contribué à rendre réel un rêve, après 37 ans de pèlerinage, de luttes et d'incertitudes. L'œuvre de Dieu est immensément merveilleuse ! (P. Pius POHDUENG)

JAFFNA, SRI LANKA
Inauguration d'une filiale d'Aquinas

Les Oblats de la Province de Jaffna ont franchi une nouvelle étape dans leur engagement au service de l'éducation, en inaugurant, à l'Oblate Institute for Religious Sudies (OIRS), à Mannar, un Institut affilié à Aquinas. OIRS, connu sous le nom de Gnanaodhayam (Aurore de la Sagesse), a été fondé à Mannar, en 2002 sur un terrain fourni par le défunt missionnaire polonais, P. Andreas CIERPKA, décédé en 1982. Le P. Josef MATHUNI, décédé en 2010, usant de ses bons offices, a contribué généreusement à mettre sur pied cet établissement.

Pendant ces seize dernières années, il a servi de centre de formation des candidats à la vie religieuse ; il a servi aussi à l'éducation des enfants et des jeunes, à l'animation de divers groupes, et comme centre de ressources très demandé pour divers programmes de formation, à Mannar. En juillet 2017, le Provincial de Jaffna a signé un accord avec l'archevêque de Colombo, le cardinal Malcom Ranjith, qui est le chancelier de l'Université Aquinas University College, afin

d'affilier OIRS à l'Université Aquinas, pour y développer, dans un premier temps, des classes de diplôme en anglais.

L'inauguration officielle de cette affiliation a été célébrée en grande pompe à Gnanaodhyam, le 17 mars 2018. Profitant de cette occasion, comme hôte d'honneur, Mgr Emmanuel Fernando, évêque de Mannar, a salué la contribution des Oblats à l'éducation au Sri Lanka et a assuré OIRS de son soutien plein et entier pour son développement à venir, en tant que Centre d'Etudes Supérieures à part entière.

Le P. Susith Silva, Recteur et Vice Chancelier d'Aquinas University College a souligné la bienveillance de Mgr l'archevêque de Colombo et la disponibilité d'Aquinas University College pour étendre son service vers le nord. La directrice de l'éducation de la Zone de Mannar, Mme Suganthy Sebastian, à l'aide de statistiques précises, a démontré pourquoi cette inauguration tombait bien et s'imposait. Les étudiants inscrits à ces cours de diplôme ont coloré l'événement par leurs productions apaisantes. Le P. Jude CAROWF, personne liaison pour Aquinas Branch School de Mannar, avec l'aide de la communauté du prénoviciat et des Oblats, chargés des autres centres d'alimentation, ont assuré le succès de cet événement.

JAPON-CORÉE
Lancement de l'Année des Vocations Oblates

Chaque année, traditionnellement, après Noël, les Oblats du Japon se rencontrent à Kochi pour fêter Noël. Pour 2017, il y a eu des changements : au lieu de se retrouver à Kochi City, ils se sont retrouvés à Fukuoka City, un lieu plus facile d'accès, surtout pour nos frères Oblats de Corée. De plus, ils n'ont pas restreint la rencontre aux Oblats et Oblats honoraires, mais l'ont ouverte à des jeunes et à des paroissiens ; et alors que d'habitude, la rencontre ne durait que trois ou quatre heures, cette fois-ci elle a duré six heures.

Ces changements se voulaient une réponse à l'appel du Supérieur général de faire de cette « Année des Vocations oblates », une année significative et fructueuse. Ils devaient permettre aux Oblats de Japon-Corée de lancer l'« Année des Vocation oblates », avec la célébration de l'eucharistie, ensemble avec des jeunes gens invités, des membres de l'AMMI et des partenaires en mission.

Quatorze jeunes ont répondu à l'invitation, plus que l'on en attendait. La plupart des missions où travaillent les Oblats, étaient bien représentées. Les scolastiques et candidats coréens, avec le Supérieur de la Mission, le P. Maurizio GIORGIANNI ont enrichi l'événement. Ce fut une rencontre vraiment multiculturelle. Grâce à la générosité de certains paroissiens et d'Oblats qui ont assuré les nécessaires traductions simultanées, les discussions et les partages entre les participants se sont bien passés.

Après un temps pour faire connaissance, animé par le P. Steven SAVARIMUTHU, Frère Nobuhiko YAGI a expliqué pourquoi les Oblats avaient invité des jeunes. A l'aide de quelques vidéos, le P. Bernard ONDAP a présenté aux jeunes qui sont les Oblats, leur charisme, et les missionnaires aujourd'hui, membres de la Délégation de Japon-Corée.

Pour lancer formellement l'« Année des Vocations Oblates » l'eucharistie a été célébrée à l'église catholique de Koga. La messe était en trois langues. La liturgie de la parole, les chants et la prière des fidèles étaient en coréen, en anglais et en japonais. Pendant les offrandes, les jeunes, les représentants des Oblats et les paroissiens ont déposé des cierges et la croix oblate devant l'enfant Jésus, en signe de leur engagement à la mission, chacun à sa façon.

Un simple buffet très international était servi dans le hall du jardin d'enfants : menu philippin, curry du Sri Lanka, poulet masala d'Inde, sashimi et sushi japonais étaient quelques-uns des plats à disposition. Des présentations musicales et un Loto ont suivi.

Pour la session finale, les jeunes et quelques Oblats se sont retrouvés pour écouter le P. Steven et le scolastique Simeon KIM OK KI raconter l'histoire de leur vocation. Le Supérieur de la Délégation, le P. Bradly

ROZAIRO a conclu la journée. Pour remercier les jeunes d'avoir répondu à l'invitation des Oblats, le P. Bradly a remis à chacun, en souvenir, un crucifix oblat. Ces jeunes gens sont venus et ont ainsi vu quelque chose de notre vie d'Oblats. Nous espérons les revoir à nos prochaines rencontres, prévues pour cette année. (P. Bernard ONDAP)

Europe

POLOGNE
Les Oblats Frères célèbrent l'Année des Vocations

« Vin nouveau dans des outres nouvelles » c'est la devise qui a réuni près de 30 Frères oblats de la Province polonaise ainsi que leurs invités, du 20 au 22 mars, au Centre des jeunes Oblats à Kokotek, en Pologne. La réunion a eu lieu lors de la célébration de la fête de saint Joseph, le patron des Frères.

Pour marquer l'Année des Vocations oblates, les jeunes et les moins jeunes Frères oblats ont décidé de se rencontrer et de célébrer la vocation des Frères. Les Frères ont partagé l'histoire de leur vocation et leur ministère dans la Province.

Le Provincial, Père Pawel ZAJAC, représentait l'administration lors de cette rencontre. Il y avait aussi un invité de la Maison générale, en la personne du Frère Zygmunt Wolniak ; et, venu d'Ukraine, il y avait les Frères Jan MATUSZYK et Sebastian JANKOWSKI.

Dans la congrégation, c'est la Province de Pologne qui a le plus grand nombre de Frères, et aujourd'hui il y a cinq futurs Frères au Postulat, au noviciat et au juniorat. (Fr. Rafał Dabkowski)

POLOGNE
Obra, rencontre des Jeunes Oblats

Le Congrès des Jeunes Oblats de la Région européenne fait partie de la formation permanente. Il s'agit d'Oblats ayant reçu leur première obédience depuis moins de cinq ans. Le Congrès est patronné par le Comité européen de la Mission ainsi que par le Bureau européen de la Formation. Cette année, il s'est tenu, du 3 au 7 avril, au scolasticat d'Obra, en Pologne, Parmi les participants, il y avait le P. Louis LOUGEN, Supérieur général, ainsi que le P. Antoni BOCHM, Conseiller général pour l'Europe.

Le programme du Congrès comprenait la prière commune, des ateliers, des groupes de travail et la conférence du Supérieur général.

Le premier jour de la rencontre, conversations, conférences et ateliers nous ont sensibilisés au caractère communautaire de notre Congrégation, un mot-clé pour comprendre le charisme des disciples de saint Eugène. Dans ce groupe intéressant de 40 Oblats, venant de Pologne, d'Italie, d'Allemagne, et de la République Tchèque, il n'y avait pas seulement la joie de rencontrer des frères, mais ce fut aussi l'occasion d'écouter l'histoire des uns et des autres, pour mieux nous connaître mutuellement. Le P. Pawel ZAJĄC, Provincial de la Province polonaise s'était joint au P. Général et au P. Bochm.

Le lendemain, les participants ont réentendu les résolutions et les appels du Chapitre général de 2016, présentés par le P. Antoni Bochm. Six petits groupes de discussion se sont formés autour de thèmes choisis : la jeunesse, les pauvres, l'interculturalité, la formation, les finances, et les moyens sociaux. Dans chaque groupe on a partagé les expériences des communautés et des pays représentés.

Le programme du vendredi a commencé par un morceau de choix : la rencontre avec le Supérieur général de la Congrégation, le P. Louis Lougen. Il a répondu aux questions préalablement posées par les participants. Il a parlé des réalités de la vie oblate dans les diverses parties du globe : pauvreté et espoir d'évangéliser l'Europe et le monde, dans l'esprit de saint Eugène. Il a aussi fait mention des joies et des peines de son ministère.

Un après-midi de sport a renforcé les liens entre tous, pour arriver au point culminant du jour : l'Eucharistie et de la célébration du soir.

Le samedi matin, après la messe, les participants sont repartis chez-eux. Quelques-uns sont restés

pour visiter notre magnifique pays, mais la plupart sont retournés dans leur communauté. (P. Dominik OCHLAK in http://oblaci.pl/)

UKRAINE
Missionnaires en pèlerinage

Pendant la deuxième semaine de Pâques, plus de 30 Missionnaires Oblats de Marie Immaculée de la Délégation d'Ukraine, sous la conduite du Supérieur le P. Pavlo VYSHKOVSKYI, sont allés en pèlerinage au Sanctuaire des Reliques de « l'Arbre de la Sainte Croix », en Pologne, pour participer à l' « Année de la Sainte Croix, » dans la Province polonaise.

'Sainte Croix' est le plus ancien sanctuaire polonais. Ce fut le roi Boleslav Chrobry qui, en 1066, y a introduit les Bénédictins. Ce sont maintenant les Oblats qui en ont la garde et le souci.

Les Pères et les Frères, mais aussi le diacre et les scolastiques sont venus au sanctuaire pour célébrer et honorer les reliques de la Sainte Croix, pour renouveler leur oblation et pour raviver leur zèle et leur engagement à proclamer l'Evangile. Pour beaucoup d'entre eux, c'était un retour aux sources de leur vie oblate. Il y a des années, ils ont habité le sanctuaire où ils ont fait leur noviciat.

"Ce pèlerinage de confrères uniquement, a été l'occasion d'être ensemble, d'échanger sur leur travail et leur ministère, de raconter des expériences et de parler des besoins urgents et des enjeux des institutions confiées aux Oblats, » disait le P. Dariusz MALAJKA.

Le P. Waldemar MEYKA a servi de guide pour les pèlerins venus d'Ukraine. Après avoir travaillé de nombreuses années en Ukraine, il fait maintenant partie de la communauté de Sainte Croix. Il a donné des conférences et s'est chargé des homélies pendant les célébrations de l'Eucharistie.

Le P. Pawel ZAJAC, Provincial de la Province polonaise, a rejoint les pèlerins et a présidé et prêché à l'une de leurs messes. Le P. Marian PUCHAŁA, Vicaire provincial pour les missions et les délégations, a lui aussi rencontré ses confrères d'Ukraine.

La présence des Oblats polonais en Ukraine remonte aux années 1930. A cette époque, le P. Ludwik WRODARCZYK a été le premier Oblat, missionnaire dans la région de Kiev et Zhytomyr. Il est mort martyr à Volynia, en 1943.

Après que l'Ukraine ait retrouvé son indépendance, en 1991, la résidence oblate de Hnivan a été officiellement enregistrée. A cette époque, de nouvelles perspectives et de nouvelles possibilités se sont faites jour. Les Oblats ont commencé à arriver en Ukraine où ils ont fondé de nouvelles paroisses et des maisons religieuses à Kiev, Chernihiv, Obuchiv, Poltava, Slavutych, Eupatoria, Kryvyj Rig, Tyvriv, Lviv, et même en Russie (Pyatigorsk).

Le travail accompli par les Oblats en Ukraine a pour conséquence le renouveau de la foi de centaines de catholiques qui ont retrouvé leur identité religieuse. Deux Oblats y sont même évêques : Mgr Jacek PYL et Mgr Radoslaw ZMITROWICZ.

Grâce au travail pastoral des Oblats de Pologne, il y a maintenant quelques Oblats, Pères et Frères ukrainiens. Ces nouvelles vocations sont un signe de la bénédiction de Dieu et une source d'espoir pour des développements futurs de l'Eglise.

Anniversaires -- juin 2018

70 Ans de sacerdoce

05/06/1948	07650	P. Clarence Zachman	États-Unis
29/06/1948	07535	P. Oliver Mohan	Lacombe

65 Ans de vie religieuse

24/06/1953	10104	F. Lucien Allaire	Notre-Dame-du-Cap
24/06/1953	10105	P. Robert Godin	Notre-Dame-du-Cap
24/06/1953	10106	F. Fernando Thibodeau	Notre-Dame-du-Cap

65 Ans de sacerdoce

04/06/1953	08247	P. Francis Kavanagh	Lacombe
11/06/1953	08192	P. Anthony Schmidt	Lacombe
12/06/1953	08679	P. Joao Bernardo Duhamel	Notre-Dame-du-Cap
12/06/1953	08334	P. Germain Ranger	Notre-Dame-du-Cap
21/06/1953	08533	P. Norbert Dufault	Lacombe
24/06/1953	08523	P. Armand Carignan	Philippines

60 Ans de sacerdoce

01/06/1958	09239	P. Edward Vrazel	États-Unis
05/06/1958	09851	P. René Lapointe	Notre-Dame-du-Cap
11/06/1958	09289	P. Gaston Rioux	Notre-Dame-du-Cap
14/06/1958	09283	P. Serge Allard	Notre-Dame-du-Cap
14/06/1958	09523	P. Victor Simard	Notre-Dame-du-Cap
15/06/1958	09352	P. Bernard McCosham	Lacombe
22/06/1958	09372	P. Rudolf Basista	Pologne
22/06/1958	09570	P. Jan Chmist	Pologne
22/06/1958	09361	P. Stanislaw Czyz	Pologne
22/06/1958	09401	P. Waclaw Gospodarczyk	Pologne
24/06/1958	09512	P. Henri Delisle	États-Unis
29/06/1958	09295	P. Réal Mathieu	Notre-Dame-du-Cap

50 Ans de vie religieuse

13/06/1968	11956	P. José Torres	États-Unis
15/06/1968	11938	P. Joel Canonizado	Philippines

50 Ans de sacerdoce

09/06/1968	11357	P. Bernard Halpin	Anglo-irlandaise
09/06/1968	11141	P. Miguel Pipolo	Brésil
23/06/1968	11324	P. Jozef Chlebek	Pologne
23/06/1968	11313	P. Walenty Miklaszewski	Pologne

25 Ans de vie religieuse

01/06/1993	13483	P. Lawrence Mariasoosai	États-Unis

25 Ans de sacerdoce

12/06/1993	13143	P. Richard Hall	États-Unis
12/06/1993	13066	P. Miroslaw Olszewski	Assomption

21/06/1993	13119	P. Marek Adamczuk	Pologne
21/06/1993	13121	P. Grzegorz Janiak	Pologne
21/06/1993	13067	P. Marek Jazgier	Admin. Generale
21/06/1993	13114	P. Mariusz Kasperski	Pologne
21/06/1993	13112	P. Andrzej Lachowski	Pologne
21/06/1993	13120	P. Michal Lepich	Pologne
21/06/1993	13115	P. Mariusz Namysl	Pologne
21/06/1993	13116	P. Andrzej Noga	Pologne
21/06/1993	13122	P. Marek Rostkowski	Pologne
21/06/1993	13117	P. Robert Zukowski	Pologne
24/06/1993	13224	P. Gasner Joint	Haiti
25/06/1993	13210	P. Robi Robert Rozario	Colombo

Suffrages pour nos défunts

Nº 24-32

NOM	PROV./Dél.	AGE	MORT À	DATE
P. Natale Lessio	Méditerranée	88	Bologna (Italie)	06/04/2018
P. Michel Lenzen	Philippines	77	Brussels (Belgique)	07/04/2018
P. Dieusait Charles	Haïti	48	Rouyn-Noranda (Canada)	10/04/2018
P. Félicien P. Labat	OMI Lacombe	89	Saint-Albert (Canada)	12/04/2018
P. Klemens Klein-Hessling	Europe Centrale	82	Hünfeld (Allemagne)	12/04/2018
P. Francis Theodore Pfeifer	États-Unis	85	San Antonio (EE.UU.)	19/04/2018
P. Hermann Klein-Hitpass	Namibie	79	Windhoek (Namibie)	24/04/2018
P. Joachim Lizon	Pologne	89	Poznan (Pologne)	25/04/2018
P. Maurice Gauthier	Haïti	79	Port-au-Prince (Haïti)	30/04/2018

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
http://www.omiworld.org
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena